

Strabique

Vivre ensemble

La Corse antiraciste en action



Dans le cadre de la réflexion menée autour de l'immigration et des problèmes qui peuvent lui être corrélés, il nous a paru essentiel d'évoquer l'action de deux grands noms de la lutte contre le racisme et la xénophobie en Corse : la Ligue des Droits de l'Homme (LDH) et Avà Basta. Nous avons donc demandé à André Paccou, délégué régional de la LDH en Corse depuis 2000 et à Noëlle Vincensini, Présidente d'Avà Basta de nous donner leur sentiment sur le sujet. Petite synthèse...

La lutte anti-raciste corse, telle que nous la connaissons aujourd'hui, naît ou renaît en 1985¹ avec la constitution d'un collectif «*Ava Basta !*» dont le titre fait programme «*Maintenant, çà suffit !*». Appel à la responsabilité de chacun lancé à la suite d'un incident survenu sur le port d'Ajaccio à l'occasion d'un voyage scolaire qui devait rapprocher les deux rives de la Méditerranée.

Sous l'action malveillante d'un membre du front National, il fut annulé dans la confusion : la panique avait en effet gagné les parents d'élèves inquiets du retard pris par le bateau au départ lorsqu'il leur fut dit : «*Il y a plein d'Arabes à l'intérieur. Vos enfants sont en danger.!*»

L'anecdote a valeur de symbole et stigmatise la peur de « l'arabe » icône de l'étranger en Corse comme le rappellent trop souvent les inscriptions peintes sur les murs «*Arabi Fora*». Elle s'inscrivait alors dans un climat délétère marqué par de nombreux actes perpétrés contre les populations maghrébines en Corse².

Xénophobie comme le pense Noëlle Vincensini ? Ou racisme comme le développe André Paccou ? «*Encore une fois, pour certains. L'Autre, surtout le Maghrébin, doit rester à sa place. Il est une force de travail à exploiter, faute de Français ou de Corses, qui veulent ce travail. Car les français et les Corses aspirent à des emplois valorisants et reconnus tandis que les autres...! N'est-ce pas là un discours de supériorité, particulièrement sécant lorsque l'on repose le rapport à l'autre dans sa dimension sociale ?*». Seule certitude, « l'Arabe », « le Maghrébin » se retrouvent quasi-systématiquement au centre des préoccupations. André Paccou refuse toutefois d'établir une corrélation avec la structure très particulière de l'immigration en Corse³. Il n'y aurait pas de seuil au-delà duquel le racisme serait inévitable. Interrogé sur le fait que d'aucuns prétendent que «*l'intégration*» (mot consacré) serait peut-être plus difficile du fait des différences culturelles et notamment religieuses existantes, il rejette fermement l'argument : «*Poser le problème du racisme en terme de proximité ou d'éloignement culturel, c'est reprendre à son compte une expression du racisme, le racisme différentieliste qui en appelle à une identité culturelle menacée par l'émergence ou l'invasion d'autres identités*». Sur ce point, les analyses se rejoignent de nouveau. Le racisme en Corse, comme ailleurs, demeure une question sociale et de développement économique. Le rejet de l'Autre s'y nourrit de la misère tant matérielle que morale comme le rappelle André Paccou : «*Le réflexe est celui du bouc émissaire, faute de véritable vision de la Corse qui permettrait d'ancrer la singularité corse dans son époque, dans les mouvements complexes de la mondialisation.*»

Pourtant, et peut-être paradoxalement, la «*communauté de destin*» prônée par les nationalistes corses aurait pu servir de fil conducteur à une réflexion autour de la place faite à l'Autre.

1 - Il semblerait qu'au début des années 1980. la LDH déjà présente sur l'île depuis la fin du 19ème n'ait plus eu d'actions de terrain, Il convient également de noter à telle date la présence d'une section du MRAP qui n'existe plus aujourd'hui.

2- 18 de 1980 à 1985 selon le décompte d'Avà Basta.

3- 64% de la population étrangère en Corse est issue d'un des pays du Maghreb comme le rappelle l'article «*immigration maghrébine : cohabitation et altérité*» de ce même numéro.

Cullettivu di a Corsa contru a u razzsimu 'AVA BASTA'

Collectif antiraciste à Corse "AVA BASTA"

جمعيته كومسيكادهد العنصرية : آفا باستا

A nostra arma hè a solidarietà !

La solidarité est notre amie !

فليكن التضامن والتعاون سلاحنا !

Mais le discours autour de l'identité se révèle toujours dangereux ceci d'autant plus que le Front National a modifié sa stratégie et tente, par un discours « *corsiste* » dans la tradition maurassienne *comme le souligne André Paccou, de jouer des divisions factuelles du mouvement nationaliste afin de ramener à lui une partie de son électorat dont la vision s'avère plus ethnique.*

Soucieux de ne pas abandonner ce terrain, *Avà Basta* et la LDH corse ont donc été de tous les combats pour la défense d'une certaine idée de la Corse souvent attaquée et vilipendée à travers des clichés préjudiciables.

Au risque de paraître brouiller l'image (accusés par les uns de « *défenseurs des seuls Arabes* » ou de « *nationalistes* » par les autres, au gré des adversaires) quand il s'agit seulement de fidélité à une ligne de conduite rappelée par André Paccou : « *En fait, il est difficile de faire comprendre que le racisme n'est acceptable pour personne, qu'on peut à la fois dénoncer le racisme anti-maghrébin et le racisme anti-corse, ou tout autre racisme* ».

Or, la politique gouvernementale en effet pas sans incidence sur conviennent, le travail en la matière Ainsi *Avà Basta* intervient au sein dans les écoles, les collèges et jeunes, poussés par leur ardeur, n'hésite pas à jouer un rôle de des relations avec les associations structurer, notamment l'association pétitions nationales, participe aux restrictives en matière gouvernement, et sensibilise au députés corses). Elle a également l'Homme en langue corse.



visant à réduire l'immigration n'est l'île, et les deux Présidents en ne manque pas.

des administrations (accueil social), les lycées « *afin d'éviter que les n'aient envie d'en découdre* ». Elle médiation avec la police, entretient d'immigrés qui commencent à se des Marocains de Corse, signe des actions contre les lois toujours plus d'immigration volées par le plan local les autorités (préfets, traduit la Déclaration des Droits de

La LDH insiste sur la nécessité d'agir au-delà des deux associations en interpellant le mouvement démocratique. A son actif, la création dans les années 90 d'un comité de soutien aux réfugiés algériens soutenu par les syndicats et des partis politiques. Y participent également la pétition « *la solidarité familiale n'est pas un délit* »⁴ ou encore la constitution d'un réseau éducation sans frontières (RESF). Elle se félicite de l'action de la CGT de Haute-Corse dénonçant la distribution récente de tracts racistes à Bastia et de la CFDT Corsica s'opposant à la volonté gouvernementale d'enrôler les services de l'inspection du travail dans sa chasse aux étrangers. Mais pour André Paccou il faut aller encore plus loin en affirmant la nécessité pour tous les Corses, quelle que soit leur origine, d'investir l'espace public, de se mêler des affaires de la société. La LDH a ainsi impulsé une Charte de la société civile corse qui regroupe 22 associations et syndicats dont l'association des Marocains de Corse. Ce réseau intervient notamment sur le PADDUC⁵ élaboré par l'Assemblée de Corse pour les 15 années à venir. A la clef, des résultats probants : plusieurs centaines de régularisations depuis 1997, des mouvements de condamnation de grande ampleur et venant de l'ensemble de la classe politique dont les partis nationalistes lorsque des actes racistes sont commis en Corse. Si les stratégies peuvent diverger, les deux intervenants majeurs de la lutte anti-raciste en Corse partagent la même ambition formulée par André Paccou : permettre à la société corse d'effectuer « *un travail sur elle-même* » afin de « *se représenter le peuple corse dans sa diversité actuelle, contemporaine, car l'identité est un concept évolutif, sans cesse questionné et retravaillé.* » En Corse comme ailleurs, la vigilance s'impose toujours comme nous l'a rappelé Noëlle Vincensini, résistante et ancienne déportée au sujet de la réforme sur l'ADN et de la vision de l'identité qu'elle colporte : « *Il y a des choses auxquelles on ne touche pas sans conséquences graves...* ». ■ **Jean-Pierre Lovichi**

4- en soutien de M. Mallah condamné pour avoir hébergé son beau-fils en situation irrégulière.

5- Plan d'Aménagement et de Développement Durable de la Corse